

Verre & protections vous propose à chaque numéro un questionnaire un peu décalé d'une personnalité. Une manière différente d'élaborer le portrait d'un acteur de nos professions.

Ce mois-ci, c'est **Jean-François Robergeau, PDG de Louineau**, qui s'est plié à l'exercice...

Jean-François Robergeau

Votre mot préféré de la langue française ?

Avenir. Le passé nous construit mais sans l'avenir nous ne pouvons avancer. D'où mon expression favorite : « à nos souvenirs futurs »

L'entreprise consœur pour laquelle vous avez le plus de respect ?

Question délicate. Des consœurs, nous en avons et nous les respectons. Elles nous poussent à faire mieux chaque jour. Elles savent nous faire grandir.

J'ai surtout un profond respect et sympathie pour la société SFS. Je les ai rencontrés en 2003, juste arrivé chez Louineau. Ils nous ont cooptés pour entrer à l'UFME (UF-PVC de l'époque) et au SNFA. De cette période, s'en est suivi un vrai partenariat et une vraie amitié.

Un vin à partager avec un client ?

Orfeo, du Prieuré de la Chaume. L'histoire du domaine a débuté sur une idée. L'idée de développer la vigne là où personne ne l'a jamais fait avant, un terroir inexploré qui mérite toute notre attention. Le vignoble est situé en Vendée sur l'île de Vix, et a connu ses premières vignes en 1997. Christian exploite 20 hectares de vignes. Leur philosophie est basée sur une culture biologique dans le respect de l'environnement et le travail de la vigne avec émotion et justesse. L'emblème du vignoble représente la Vierge à l'enfant marqué à l'effigie de Dame Aynor de Niel, moniale à l'abbaye Notre-Dame. Cet emblème a été retrouvé sur l'île sur un sceau en 1962, sans que l'on ne connaisse sa véritable histoire.

De sa passion pour l'opéra, il a fait un vin l'Orfeo. Merlot, cabernet sauvignon et une pointe de négrette avec un élevage de 18 mois. Droit, profond, classe, les notes de fruits mûrs se mêlent aux arômes réglissés. Il y a énormément d'ampleur et de profondeur, portées par une matière conséquente mais jamais lourde. C'est remarquable !

Un mets à partager avec un fournisseur ?

Un mâchon sur le fond mais pas dans le timing, à 6 heures du matin c'est un peu tôt !

Je trouve que cette tradition lyonnaise renforce bien ce lien qu'avaient les tisseurs de soie de la Croix Rousse entre eux mais aussi avec leurs partenaires. Donc une planche de charcuterie, du fromage avec un bon verre de vin (comme l'Orfeo) avec plaisir.

Votre meilleur souvenir professionnel à ce jour ?

Batimat 2019 : nous avons vu grand (surface de stand), nous nous étions fait plaisir pour nos clients. L'idée de jouer la carte du décalé me plaît beaucoup. Le thème de Mondrian a été une réussite. Il y a eu de belles rencontres. Sur cet événement sont nées de grandes amitiés. Cette édition renforce encore plus mes souvenirs car c'était juste avant la crise sanitaire !

Un mot définissant le mieux une menuiserie ?

Si je peux me permettre, ça sera une expression « la sobriété dans la lumière ».

Le mot ou l'expression qui a votre préférence ?

YOLO (You Only Live Once), en référence « à nos souvenirs futurs » - à d'où je viens : fils et petit-fils d'agriculteurs d'un pays né de la mer. Où je vais avec ma famille, mes amis, mes collaborateurs.

Le métier que vous auriez réellement pu exercer en dehors du vôtre ?

Cuisinier. De par mes origines familiales, faire plaisir aux autres passait par le repas avec les produits simples de saison. La préparation de ces repas m'a toujours plus. J'étais admiratif de ceux et celles qui les confectionnaient. J'aimais être de ceux qui préparaient, qui goûtaient. J'ai toujours été fasciné par la façon dont on pouvait lier des aliments afin de les sublimer pour faire plaisir aux autres.

Aujourd'hui, c'est mon fils Louis qui en fait son métier. Il vient d'avoir son bachelier Ferrandi et a intégré la brigade du Mirazur !

La plus belle réalisation architecturale contemporaine à vos yeux ?

Le Louvre de Dubaï : cette impression d'être immergé dans une forêt me fascine, me rassure.

La plus belle réalisation architecturale contemporaine à vos yeux ?

La Piazza del Campo à Sienne. Il y a 10 ans, nous sommes allés en famille en Toscane pour 3 semaines. Après avoir vu des paysages, des musées, des églises de plus en plus beaux et de plus en plus riches, nous sommes arrivés au petit matin sur cette place, j'ai eu un vertige d'émotions. D'un seul coup, j'avais en face de moi non pas un résumé mais l'apothéose de tout ce que j'avais vu et ressenti auparavant. La cerise sur le gâteau, c'était en plein Palio.



Le sport dont vous auriez aimé être champion du monde ?

Le Complet en équitation, pour toucher le Saint Graal de la perfection. Perfection du cheval !

Quel mot symbolise le mieux l'activité de Louineau ?

Résilience. C'est un mot que l'on entend beaucoup depuis 1 an mais qui résume bien les 21 ans passés chez Louineau. Dans ses définitions on y trouve : la capacité d'un système souple à continuer d'exister à l'issue d'un important choc, quitte à se transformer. C'est bien par cette force que Louineau se construit ! Ce mot est aussi employé dans le domaine de la métallurgie pour signifier la capacité d'un matériau à retrouver un état initial après un choc ou à une pression continue. Il n'y a pas de hasard !

Votre dernier achat "coup de cœur" ?

Une Méhari, coup de cœur que j'attendais depuis 30 ans !

La question des journalistes qui vous déplaît le plus ?

C'est quand il n'y en a pas.

Ce vous aimez le moins dans ce magazine ?

La page blanche, on n'y apprend rien !

Ce vous aimez le plus dans ce magazine ?

L'édito : un exercice auquel je me plie chaque semaine dans notre journal interne. Donc tout d'abord respect. Il est l'âme du magazine et résume ce que l'on va y trouver.